POINT COMMUN

décembre 2010 n°12

VOYAGE, VOYAGE...

Concours de nouvelles

LA RENTRÉE LITTÉRAIRE D'ISoSL

Nocturne des Coteaux de la Citadelle

Le site Agora a encore une fois participé activement à la Nocturne des Coteaux de la Citadelle.
Cette année, ils présentaient les œuvres réalisées dans les différents ateliers du secteur A.

La manifestation de la Nocturne de la Citadelle a encore une fois réuni et rassemblé un large public sur les coteaux de la Cité Ardente,

Ce samedi 2 octobre, le secteur «Santé mentale» d'ISoSL a ouvert les portes du site Agora afin de proposer une exposition d'œuvres réalisées par les bénéficiaires.
Ce partenariat s'est agrémenté d'une animation musicale offerte par un des patients présents.

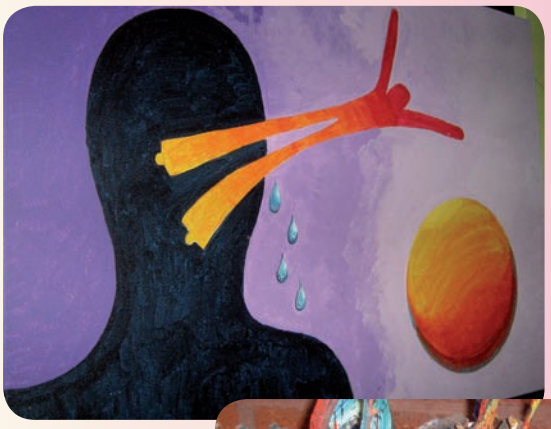
Une équipe dynamique de paramédicaux a mis en place des animations en association avec la Ville de Liège pour garantir la participation active des patients.

La collaboration pluridisciplinaire avec les services transversaux d'ISoSL a contribué aussi au vif succès de cette manifestation auprès des nombreux visiteurs.

David Wijnen

L'équipe des organisateurs... Oups je crois que je me suis gouré
C'est p'tèt ben la photo du bas alors...

Debouts: David Wijnen, Fabienne Naniot, Nathalie Vandervelden, Nadia Sprenghetti venue les supporter et Jean-Philippe Jacobs
Accroupis: Denise Luxen et Benjamin Parent



ET SI J'ECRIVAIS

Un concours de nouvelles... (mode d'emploi).
Prendre une feuille de papier...
Se munir d'un stylo...
Laisser vagabonder son esprit...
Puis écrire des mots, des phrases, des idées...
Et enfin relier le tout pour en faire une histoire.
Facile ?
Oui et non !
Oui parce qu'une nouvelle, c'est pas un roman.
C'est un récit court au rythme rapide et on n'est pas obligé d'y passer 6 mois pour l'écrire.
Une personne tentée d'écrire sera donc plus susceptible d'essayer ce genre d'exercice à l'investissement réduit.
Non parce qu'il faut oser.
Oser écrire, se dévoiler et s'investir dans un écrit qui pourra être publié tout en sachant qu'on sera lu et critiqué (en bien comme en mal).

Alors pour vous aider à démarrer, voici quelques conseils:
La nouvelle doit être brève, intense et dramatique; il n'y a pas de place pour les descriptions, analyses et autres digressions.
Les personnages sont réels (ou probables) dans un contexte historique et géographique identifiable; vous pouvez vous inspirer de faits divers par exemple.
Les toutes premières phrases doivent accrocher le lecteur, l'action démarre rapidement et c'est elle qui gouverne la psychologie des personnages.
Le décor doit aider à faire comprendre l'histoire sans détails superflus.
La chute (la fin) doit être imprévisible, brutale, surprenante... mais aussi pertinante et cohérente; elle peut aussi être ambiguë.
Choisissez un titre qui ajoute du sens à l'intrigue sans en dévoiler le ressort.
Entretenez le suspense et utilisez la forme narrative (plutôt que le dialogue).
Enfin, faites d'abord un texte oral, une nouvelle est une histoire qu'on peut raconter oralement à quelqu'un d'autre.

Vous voilà briefé pour participer au premier concours de nouvelles organisé par votre journal d'entreprise.
Rendez-vous page 2 pour découvrir le règlement et puis n'hésitez plus, lancez-vous:

Le bonheur est au bout de la feuille

Je terminerai par vous proposer un joyau: la nouvelle la plus courte jamais écrite; elle est signée Frédéric Brown, le maître incontesté de la «short story»:
«Le dernier homme vivant sur terre se trouvait chez lui. On frappa à la porte».
Troublant, surprenant, terrifiant...
À vous de jouer maintenant ! Michel Vigand

Point commun:
Journal d'entreprise d'ISoSL
Intercommunale de Soins Spécialisés de Liège,
rue Basse-Wez, 301 à 4020 Liège
www.isosl.be

COMITE DE REDACTION
Émile Brasseur,
Maria Calderon,
David Collard,
Sabine Déom,
Isabelle Doyen,
Marcel Horion,
Maud Jortay,
Antoinette Liébecq,
Jeanine Malchaire,
Véronique Pirotton,
Éliane Prenot,
Bernard Rinaldi,
Marie-Jeanne Vanderweckene
Annick Vanwelkenhysen
Anne-Marie Virzi,
Joëlle Wauthier
Chantal Yerna.

REDACTEUR EN CHEF
Michel Vigand
04 225 87 11
point-commun@isosl.be
m.vigand@isosl.be

EDITEUR RESPONSABLE
Michel Vigand
ISoSL, Clinique le Pèrî,
Montagne Ste-Walburge, 4B
4000 Liège

DESSINS
Benjamin Parent,
Thierry Schommers.

IMPRESSION
L'Encrier
rue des Bayards, 97
4000 Liège
04 227 83 85

ABCI

Point commun
est membre de l'Association Belge
de la Communication Interne

SOMMAIRE

couverture: Nocture des coteaux de la Citadelle
page 1: Et si j'écrivais
page 2: Concours de nouvelles
page 3: Contrôle interne
page 4: Projet psychogériatrie salle 42
page 6: Au carrefour de la communication
page 7: Le mercato des dirlos
page 8: Trésorerie, budget et tutti quanti
page 9: Des p'tits trucs pour vous faciliter l'ordi
page 10: Les clowns relationnels
page 12: Colloque secteur A
page 13: Interview de l'interview
page 14: Déjeuners thérapeutiques
page 15: Halloween, halloween
page 16: Les uns et les autres
page 17: Documentation
page 18: Valdor 1926
page 20: Un peu de tout
couverture: Une nouvelle adresse

GRAND CONCOURS DE NOUVELLES DE POINT COMMUN

PARTICIPEZ ET GAGNEZ UN DES DEUX PRIX MIS EN JEU

Le comité de rédaction vous invite à participer à son grand concours de nouvelles. Si vous êtes agent d'ISoSL, membre de la famille d'un agent ISoSL (à partir de 15 ans) ou retraité ISoSL, CHP ou IPAL, ceci vous intéresse.

J'AVAIS UNE IDÉE GÉNIALE! ÇA PARLAIT D'UN JEUNE GARÇON QUI APPRENAIT LA MAGIE DANS UNE ÉCOLE! ALLEZ SAVOIR POURQUOI, ILS ME L'ONT REFUSÉE!
LARRY PETER

Tous à vos plumes et vos stylos, faites preuve d'imagination et écrivez une NOUVELLE.
Pour vous aider, voici une définition:
«Récit généralement bref, de construction dramatique et présentant des personnages peu nombreux. Récits de faits, d'aventures imaginaires, destinés à distraire. La nouvelle est faite pour être lue d'un coup et en une seule fois» (Petit Robert).
Le thème: «VOYAGE, VOYAGE...».
Mettez-y les personnages de votre choix et faites-les évoluer dans une oeuvre de fiction, dans des événements vécus ou dans une intrigue policière...

Deux nouvelles seront mises à l'honneur.
Le prix du jury sera décerné par UN JURY DE PROFESSIONNELS.
Le prix du comité de rédaction sera décerné par les MEMBRES DE CE COMITÉ excepté le rédacteur en chef.
Les deux meilleures nouvelles seront récompensées chacune par un bon d'achat dans une librairie liégeoise renommée.
Vous trouverez ci-dessous les modalités pratiques ainsi que le règlement du concours.

RÈGLEMENT DU CONCOURS DE NOUVELLES DE POINT COMMUN

1. Le thème de ce concours de nouvelles est: **«VOYAGE, VOYAGE...»**
2. Pour pouvoir participer à ce concours, il faut soit être agent d'ISoSL , soit être de sa famille habitant sous le même toit et avoir 15 ans accomplis à la date du 28 février 2011, soit être retraité ISoSL, CHP ou IPAL.
3. Les membres du comité de rédaction et les membres de leur famille ne sont pas autorisés à participer à ce concours.
4. La nouvelle ne pourra pas dépasser **17.500 caractères** et sera écrite avec une police de caractère «**12**» en Times New Roman. (Cela correspond à peu près à 2750 mots ou à un texte de 4 pages).
5. Chaque nouvelle doit être accompagnée du formulaire d'inscrition repris ci-dessous. Si l'envoi se fait via un mail, les renseignements du formulaire seront fournis avec ce mail. Ceci permettra de l'identifier avec un numéro pour respecter l'anonymat du participant au niveau des jurys.
6. La liste des correspondances des participants et leur numéro d'auteur sera conservée par M. Michel Vigand et gardée secrète jusqu'au moment de la déclaration des gagnants.
7. Les nouvelles sont à envoyer au plus tard le lundi 28 février 2011 à minuit, soit par la poste ou par courrier interne à **M. Michel Vigand, Point commun, Site le Pèrî, Montagne Ste-Walburge, 4bis à 4000 Liège**, soit via un mail à **m.vigand@isosl.be**
8. Les résultats du concours paraîtront dans le Point commun n°14 de mois de mai 2011.
9. Deux prix seront attribués: d'une part, le **prix du jury** et d'autre part le **prix du comité de rédaction**.
Le premier jury sera constitué de professionnels de la langue française, le second de l'ensemble du comité de rédaction excepté le rédacteur en chef.
10. Les deux participants qui verront leur oeuvre primée seront avertis personnellement et recevront chacun un chèque achat dans une libraire renommée de Liège.
11. Point commun reste en possession des nouvelles des participants. Celles-ci seront publiées dans les prochains Point commun sans que l'auteur ne doive donner son accord.

FORMULAIRE D'INSCRIPTION AU CONCOURS DE NOUVELLES POINT COMMUN

NOM:
PRENOM:
ADRESSE:

N° DE TELEPHONE:

Vous êtes agents ISoSL:
Etablissement et service:

Vous faites partie de la famille d'un agent ISoSL:
Nom et prénom de l'agent:
Son établissement et service:
Votre lien de parenté:

Vous êtes retraité ISoSL, CHP ou IPAL:
Etablissement et service où vous travailliez:

Une nouvelle équipe

Contrôle interne: Ensemble des dispositifs qui contribuent à l'assurance raisonnable de la maîtrise permanente de l'activité (Larousse). ISoSL s'est doté depuis peu d'un tel service.

Point commun: Nouveau service, nouvelle équipe? Qui y travaille ?

Guy Henneaux: Je dirige ce nouveau service et plusieurs agents ISoSL vont m'épauler dans un comité de pilotage.

Il s'agit de France Dehareng qui s'occupera du contrôle de gestion, de Jean Loiseau pour les aspects spécifiques du secteur C, de Jean-Louis Abrahams pour ceux du secteur A, de Fabienne Blerot pour les aspects comptables, de Lorraine Moreau pour les aspects ressources humaines et de Laurence Faeck pour les aspects juridiques.

P.c.: Expliquez-nous le contrôle interne à ISoSL ?

G.H.: Le contrôle interne est plus large que le contrôle de gestion.

Il mesure l'activité financière et non financière et s'intéresse à la réalisation de la stratégie de l'entreprise.

Le but d'ISoSL est de produire des soins.

On va donc mesurer l'activité et vérifier que l'on a bien atteint les objectifs définis par le Conseil d'Administration.

C'est une mesure de l'efficacité: ce que l'on pensait faire, est-il fait ?

C'est aussi une mesure de l'efficience: réalisons-nous les choses au moindre coût, au niveau performance comme financier ?

On investit; quel est le retour sur investissement au niveau qualitatif, quantitatif et humain.

Nous employons pour ce faire des tableaux indicateurs et des données statistiques.

P.c.: Un comité de pilotage a été mis en place, quel est son travail ?

G.H.: Nous avons eu notre première réunion de travail le 9 septembre et Mme Dehareng nous a rejoint à mi-temps début novembre (elle sera temps plein à partir du 1er janvier 2011).

Nous travaillons sur la bonne validation des indicateurs pour que ceux-ci soient accessibles par chaque partenaire. Il nous faut un outil pour poser les bonnes questions et avoir une réponse adéquate.

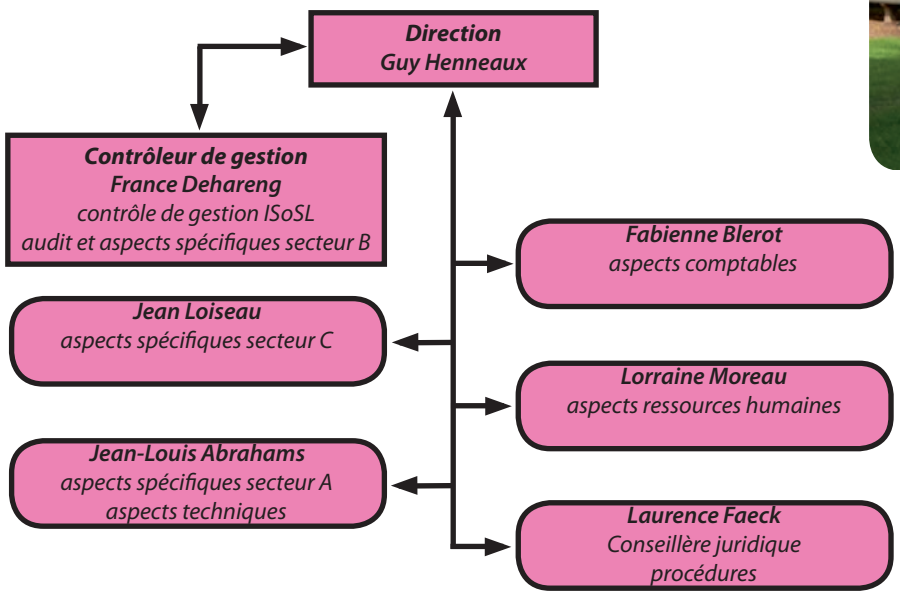
Actuellement, nous planchons sur le dossier médical pour le nouveau Valdor ainsi que sur son archivage avec le dossier informatisé du patient dans l'optique de l'hôpital sans papier.

Un autre dossier: nous formalisons une procédure d'achat, qui commande ? qui signe ? qui suit la fourniture ?

M.V.

France Dehareng et Guy Henneaux
Nous prendrons une photo de l'équipe lors de leur prochaine réunion

Comité de pilotage



PROJET PSYCHOGÉRIATRIE SALLE 42

Le projet d'intégration de patients psychogériatriques dans une unité de gériatrie au Valdor a vu le jour dans le but de diminuer les délais d'attente dans les unités de psychogériatrie et consiste en la prise en charge de 11 patients G à visée psychogériatrique pour une durée moyenne de séjour de 2 à 3 semaines au sein de la salle 42.

Louise Englebert, infirmière chef de services

LE CONTEXTE :

Ce sont des patients de plus de 65 ans dont les troubles psychogériatriques sont à l'avant-plan (confusion, démences,...) avec des troubles somatiques à stabiliser.
Il s'agit d'une prise en charge de la personne âgée tant au niveau pharmacologique que cognitif pour favoriser la prise en charge de patients ayant des troubles du comportement avant un éventuel transfert au Pèrî.
Divers aménagements architecturaux ont été apportés à cette unité pour répondre à certains critères de sécurité et de fonctionnement préalablement établis (ex: la fermeture de la porte d'entrée, l'aménagement d'une petite salle à manger...).
Une formation plus spécifique des soignants (participation au colloque, découverte du site Pèrî, intégration de la fonction de liaison interne pour la contention physique, ...) mais aussi la création d'un groupe de travail concernant les repères prothétiques en collaboration avec les intervenants du site Pèrî ... , sont des éléments qui se mettent en place.
L'organisation d'ateliers (communication, petit déjeuner...) par les paramédicaux a été planifiée en collaboration avec les membres de l'équipe soignante qui eux aussi participent. Ainsi, une vision très différente de la relation soignant-soigné s'est mise en place avec la découverte du patient dans un contexte très différent du « soin habituel ».
Plus de 4 mois après et grâce à la collaboration de toute l'équipe, le bilan est très positif et le projet continue à évoluer très favorablement.

LES ACTEURS :

Les médecins: Mike Schuerch (psychogériatre, le seul habilité à admettre ce type de patient dans l'unité), Marie-Paule Lecart (gériatre) et Peggy Nelson (généraliste).
L'équipe soignante: Jacqueline Wéry (infirmière en chef), Nancy Jacques, Lucie Kenmogne, Myriam Labib, Raphaël Liebens, Dominique Poncin, Lucie Shako, Marie-Paule Dardenne, Sabine Jamoulle, Solange Kandie, Huguette Legrand, Christelle Lepaon, Martine Niava et Patricia Piette (infirmièr(e)s), Corinne Bodeux, Monica Gaczorek, Marie-Paule Mousson, Nathalie Palazy, Anne-Marie Renette, François-Xavier Van Emelen, Carine Vanderhaegen, Vincent Vichoff et Carmen Vigneron (aide-soignant(e)s).
La psychologue: Joséphine Pace.
L'ergo: Nancy Verbruggen.
La logo: Chantal Eggermont.
Les kinés: Françoise Debroux et Damien Xhaufroid.
L'assistante logistique: Viviane Debatisse.
L'aide administrative: Jean-Pierre Lentz.
La journalière: Elena Kololo

LES AVIS D'INTERVENANTS :

Jacqueline Wéry :

Du changement en salle 42 au Valdor.
La salle G accueille une dizaine de lits psychogériatriques dans son service depuis le mois de juin.
La durée du séjour reste, comme pour les autres, d'une moyenne de 2 à 3 semaines.
Le Docteur Schuerch oriente lui-même les patients âgés de plus de 65 ans dont les troubles psychogériatriques sont à l'avant-plan (confusion, démences, troubles psy plus classiques avec des troubles somatiques à stabiliser, confusion post-op...). Les patients à hauts risques (fugueurs, déambulateurs importants ou à risque suicidaire) sont orientés vers d'autres unités spécialisées.
Cette proposition d'ouverture a été lancée mi-mai et la mise en place de ce projet a débuté le 15 juin 2010 avec 4 lits pour une bonne prise en charge complète des patients.
Après quelques réunions, nous avons agencé au mieux notre service.
Transformation d'une chambre en salon d'activités, portes sécurisées, installation de matériel didactique, ...
Tous les corps de métiers se sont mis à notre disposition et ont réalisé un travail fantastique.
Ce projet a amené angoisse, anxiété et instabilité au sein de l'équipe, mais un travail s'est effectué avec celle-ci: les médecins, les paramédicaux et les chefs infirmiers... « projet ... mise en oeuvre ... questions ... réponses ... objectifs ... »
Dès lors, l'équipe, soutenue, a retrouvé ses repères et la sérénité.
J'ai une équipe formidable !

Chantal Eggermont :

Un nouveau projet, un défi à relever !!
Aie ! Aie ! Aie ! Comment ? Avec qui ? Avec quoi ? Angoisse, peur, fierté ... C'est laborieux, astreignant, éreintant de démarrer un projet novateur !
Il y a tellement d'interrogations, de remises en question ... Je rame ; j'avance d'un pas, je recule de deux ...
Je vais chercher de l'aide et de l'aide vient vers moi . De l'information, de la formation, de la collaboration, du matériel ... Il ne faut pas hésiter à parler, à demander, à redemander, à échanger ...
Travail un peu, beaucoup, passionnément ...
Maintenant que la machine est lancée, je suis contente d'avoir embarqué même si je sais qu'il reste toujours beaucoup à réaliser.
Un merci, tout spécial, à Marie-Paule Mousson.

Marie-Paule Mousson :

Lorsque nous avons été informés de ces changements dans l'unité, j'ai ressenti peur et angoisse.
Je me posais mille questions sans avoir de réponse, je voyais mon organisation de travail perturbée, j'étais très déstabilisée et j'ai même pensé à demander mon transfert dans une autre salle.
J'en ai discuté avec Madame Wéry, nous avons eu des réunions pluridisciplinaires, trois ateliers ont été mis en place auxquels j'ai participé.
Avec les patients psycho-G, il faut s'adapter à leur rythme, c'est une autre organisation, une autre méthode de travail . Ils ont grand besoin de communiquer, d'être écoutés, de s'occuper, d'être encadrés, ...
Je me rends compte que ce travail est plaisant et très enrichissant et depuis, je me suis engagée à participer aux ateliers du jeudi avec Madame Eggermont.

Louise Englebert :

Ce nouveau projet a été un réel défi qui a été porté par l'ensemble de l'équipe.
Il est vrai que le départ a été un peu difficile mais grâce à la collaboration de l'équipe, de l'écoute et une coordination judicieuse avec les différents secteurs, les différents intervenants ont déployé une participation active et très intéressée.
Ce projet novateur s'inscrit dans la stratégie du projet médical. Il permet de recentrer les actions et le savoir faire spécifique des acteurs dans une approche optimale de leur métier.
Il a permis de renforcer les approches transversales, notamment avec le service technique, logistique, hôtelier et informatique.
Un bilan a été réalisé dans le courant du mois d'octobre, nous devons continuer un accompagnement, un réajustement du projet. Le partage d'expérience, l'apprentissage sur « le tas », et la communication avec les équipes de la gestion des troubles du comportement, la fonction de liaison interne vont permettre la progression de chaque professionnel.
Pour moi en tant que cadre de proximité, ce projet m'a permis de développer un sens nouveau à ma fonction c'est-à-dire une gestion exemplaire d'interdisciplinarité et interdépartementale.
Je tiens à remercier l'ensemble de l'équipe et Madame Wéry pour tout ce que vous m'avez donné par votre engagement dans ce projet.

Symposium secteur B

Au carrefour de la communication

Salle comble au Palais des Congrès ce 21 septembre pour le symposium du secteur B; il faut dire que le programme était très alléchant.
Au vu des réactions des participants, il semble qu'ils n'ont pas été déçus.

Comment ne pas revenir sur l'hommage rendu par Eric FIAT (Marne-la-Vallée) à l'ensemble des participants : « un beau décor, de bons acteurs, et une belle mise en scène »…

Un beau décor ? Il est vrai que le Palais des Congrès de Liège, avec ses grands espaces, et sa vue sur la Meuse, offre, aux manifestations qui s'y déroulent, un écrin de prestige. Si certains ont regretté la petite taille des locaux d'ateliers, les organisateurs, eux, ne peuvent que se réjouir de l'affluence du public, et de l'intérêt qu'ont suscité les petits groupes de l'après-midi.

De bons acteurs… mêlant la passion et le professionnalisme à l'humour et à la décontraction, tous les orateurs semblaient prendre du plaisir à aborder ce sujet vaste qu'est « la communication ». Car c'est bien de communication qu'il s'agissait cette année, d'une communication duelle ou plurielle, mouvante, adaptative, consciente ou non. « Au carrefour de la communication : quels chemins emprunter » ; et il y a eu autant de chemins que d'orateurs, autant de chemins qui convergeaient vers un même but, une communication sereine et constructive, avec le patient et ses proches, autour du patient et ses proches, pour le patient et ses proches. De bons acteurs… et un casting international ; nos amis d'Outre-Quiévrain n'ont pas hésité à braver TGV, Thalys et autres RyanAir pour pouvoir participer à ce grand moment de partage. Saluons au passage la gentillesse et l'accessibiltié sans pareilles de Philippe THOMAS (Limoges), la mèche rebelle et l'esprit taquin d'Eric FIAT (Marne-la-Vallée), et la « salopette attitude » d'Yves GINESTE (Perpignan), ceux qui les ont rencontrés comprendront… Nos acteurs « locaux » ne furent point en reste, et c'est toujours un plaisir que de découvrir les surprises « multimédias » de Christophe DUMONT (GHDC), les jeux de rôles systémiques de Michael SCHUERCH (ISoSL), ou les conclusions en forme de questionnement philosophique de Marie Claire VAN NES (CHR Citadelle).

Le prix du public aurait été délivré à Rosario PITRUZZELLA (CPAS Seraing) pour son rôle de mannequin improvisé lors de l'exposé portant sur l'Humanitude.

Reste la mise en scène. Les mots du politique et du Président semblent toujours être « le quart d'heure nécessaire » avant de vraiment démarrer la journée. Pourtant, il était encourageant de voir à quel point le discours des « décideurs » peut entrer en résonnance avec ce que notre intercommunale met en place, chaque jour, au service du patient atteint de démence. Après ce préambule, la pièce s'est déroulée en deux actes. Confortablement installés dans leurs fauteuils, les participants en ont pris plein les oreilles… et grace aux efforts de Christophe DUMONT et Yves GINESTE, pleins les yeux. Et ça réfléchissait durant la pause sandwich… nul doute que certains ont été secoués dans leur pratique… secoués positivement par un vent de questionnement qui allait de la technique de soins de base à l'existentiel… Puis rapidement, le second acte s'est enchaîné. Des questions larges, posées à un public vaste, les questions sont devenues plus précises, et se sont adressées à des individus, par les techniques d'atelier et de petits groupes. Que dire de plus que de rappeler que la majorité des participants ont trouvé les ateliers « trop courts »…

Eliane Tillieux (ici au premier plan à droite), Ministre wallonne de la Santé, a présenté les perspectives du secteur

Une bien belle journée en somme, au terme de laquelle nous sommes tous retournés chez nous avec de nouvelles interrogations à résoudre, et de nouveaux challenges à relever.

Remerciements particuliers à : Eliane Tillieux, Michel Ylieff, Sabine Henry, Marie-Claire Van Nes, Rosario Pitruzzella, Jean Petermans, Christophe Dumont, Yves Gineste, Philippe Thomas, et Nicolas Berg, les « invités » qui nous ont fait l'honneur, et le plaisir de leur présence. Merci aussi au Comité Scientifique, et au Comité d'Organisation.

Laurent Farag

LE «MERCATO» DES DIRLOS

Nous vous parlions dans le dernier numéro des changements intervenus dans les directions des maison de repos.
Pour compléter l'information, nous avons rencontré Hedwige Kokartz, la nouvelle Directrice de la Résidence St-Léonard de Welkenraedt.

Depuis le 1er octobre, Mme Hedwige Kokartz occupe le poste de Directrice de notre MR la plus orientale.
Avant d'arriver à ISoSL, Mme Kokarts, assistante sociale de formation, avait travaillé à l'Intercommunale de Moresnet puis au CPAS de Welkenraedt.
Après 33 ans de service, elle voulait s'investir dans d'autres domaines et c'est avec plaisir qu'elle a vu arriver cette offre de reprise du poste de directrice d'autant plus qu'elle avait eu peu de contacts avec ce milieu.
Le challenge était de taille puisqu'il lui fallait reprendre le chemin de l'école après journée et apprendre des matières inconnues comme la compta et les pathologies, le tout avec une obligation de réussite.
Enfin, début septembre, le soulagement et les début à St-Léonard avec un diplôme de gestionnaire de MR en poche.

Point commun: Comment se sont passés vos débuts à ISoSL ?
Hedwige Kokartz: J'ai eu beaucoup d'aide de la direction générale, des autres directeurs de MR et de différents membres du personnel et j'ai été accueillie à bras ouverts avec la volonté de me soutenir et de m'aider dans cette nouvelle tâche.
Au niveau de la population de la MR, le fait que je sois une enfant de la région a facilité les contacts avec les personnes âgées qui considèrent St-Léonard comme «leur hospice, leur home».

P.c.: Quel est le rôle du directeur MR par rapport aux personnes âgées hébergées ?
H.K.: L'accueil est très important, il doit y avoir une attention particulière au moment crucial où la personne âgée quitte un réseau social du domicile et où elle entre dans une communauté.
Le directeur doit aussi veiller à la qualité de l'animation. On a tendance à considérer les résidants comme des personnes qui n'ont plus d'envies. C'est les cataloguer un peu vite.
Parfois, on n'a pas voulu trouver les ressources de telle personne; parfois, on a infantilisé telle autre alors que l'animation doit être de qualité et adaptée à l'histoire de la personne qui n'est pas terminée en rentrant en MR.

P.c.: Et par rapport au personnel ?
H.K.: Il doit être disponible et à l'écoute. Je suis quelqu'un qui aime l'implication participative et la circulation de l'information réciproque.
C'est enrichissant d'avoir un avis éclairé du personnel sur tel ou tel problème car il a des expériences à communiquer avant de pouvoir faire ma propre analyse.
Par exemple, j'entends déjà des plaintes du personnel sur le peu de temps qu'ils ont pour prendre en compte les résidants et c'est un domaine qui m'interpelle car la qualité du contact avec les personnes âgées doit prévaloir.
J'analyserai donc les besoins réels avec un descriptif des tâches du personnel avant de me forger une opinion.

P.c.: Et en dehors de votre boulot, quels sont vos centres d'intérêt ?
H.K.: Les balades en forêts et découvrir la nature. Le jardinage; les contacts avec les gens; la lecture du journal et la musique sans distinction.

P.c.: Sur une île deserte, que prendriez-vous absolument ?
H.K.: Vous allez rire... des livres de géographie... j'adore regarder les cartes des pays...

Interview réalisé par M.V.

Trésorerie, budget, tableaux de bord et tutti quanti

Caroline Dumont est notre nouvelle Directrice financière depuis quelques mois. Nous avons saisi l'occasion de vous la présenter.

Point commun: Quel est votre parcours professionnel ?
Caroline Dumont: J'ai fait une Licence en Sciences Commerciales et Financières à HEC Liège ainsi qu'un Master en Fiscalité.
J'ai aussi suivi une formation complémentaire à l'IEC (Institut des Experts-Comptables et Fiscaux).
Avant de venir à ISoSL, j'ai travaillé 4 années (audit fiscal) pour l'une des plus grandes sociétés internationales d'Audit financier et fiscal; suivie de 4 autres années en charge de la gestion d'un bureau de recrutement spécialisé dans les profils comptables et financiers pour un des leaders mondiaux de l'intérim et du recrutement.

P.c.: Vous remplacez Alain Boutefeu et celui-ci vous a accompagné dans ce nouvel emploi. Comment s'est passée cette transition ?
C. D.: Je ne peux que remercier Mr Boutefeu de la gentillesse et de la disponibilité dont il a fait preuve à mon égard.
Il m'a fait partager son expérience et m'a prodigué ses conseils tout en continuant à exercer sa fonction.
Tout s'est donc passé au mieux.

P.c.: En quoi consiste le travail d'un directeur financier ?
C. D.: Gestion journalière de la trésorerie, élaboration des budgets, contrôle des moyens financiers et contacts avec le SPF (Service Public Fédéral) Santé Publique (pour les hôpitaux) et SPF Affaires Economiques (pour les maisons de repos), supervision de la comptabilité et de la facturation, validation des comptes annuels et publication à la BNB, suivi des tableaux de bord financiers …

P.c.: ISoSL est une grosse entreprise avec plusieurs activités et beaucoup de sites. Financièrement, la gère-t-on différemment d'une entreprise «normale» ?
C. D.: Le secteur des soins de santé est très spécifique principalement dans ses modalités de financement. De plus, l'approche financière et de résultat d'une intercommunale est assez éloignée de celle du secteur privé.
C'est donc finalement différent d'une entreprise « normale » tant dans sa finalité que dans sa technicité.

P.c.: Quels sont les défis du service financier dans les prochains mois ?
C. D.: Le grand défi des prochains mois est d'instaurer, à l'aide de la nouvelle cellule « Contrôle de gestion », un suivi budgétaire plus pointu ainsi qu'une meilleure maîtrise de l'évolution du contentieux.

P.c.: Doit-on avoir la bosse des maths pour s'occuper de finances ?
C. D.: Si avoir la bosse des maths n'est pas indispensable, une bonne compréhension des chiffres est quand même essentielle !

P.c.: Quels sont vos centres d'intérêt et vos hobbys ?
C. D.: Le tennis, le basket-ball et les voyages.

P.c.: Si vous n'étiez pas directrice financière, qu'auriez-vous aimé faire comme métier ?
C. D.: Avant d'opter pour les HEC, j'étais très attirée par l'interprétariat.

M.V.

DES P'TITS TRUCS POUR VOUS FACILITER L'ORDI

Nouvelle rubrique du journal.
Les petits trucs et astuces pour vous faciliter la vie avec votre ordi.
Surtout, n'ayez pas peur de nous poser des questions ou de nous faire part de vos découvertes.
Isabelle Doyen

Bien éteindre l'ordinateur...

Il existe de nombreuses méthodes pour éteindre son PC.
Certaines sont à proscrire, d'autres sont obligatoires dans certains cas.
Voici ces méthodes.
Dans tous les cas, ne jamais couper le courant pour éteindre un ordinateur, car ça peut générer une étincelle mortelle pour les composants.

Méthode normale pour éteindre l'ordinateur :
Bouton ***Démarrer***, sélectionner ***« Arrêter l'ordinateur »***, puis cliquer sur ***Arrêter***.
Cliquer sur ***Redémarrer*** (au lieu d'arrêter) permet d'arrêter puis relancer à nouveau l'ordinateur.
L'option ***« Mettre en veille »*** ne fait que mettre l'ordinateur au repos, sans couper l'alimentation (selon le matériel, la mise en veille permet parfois de réduire la consommation électrique).
L'option ***« Mettre en veille prolongée »*** permet d'éteindre l'ordinateur en conservant les programmes lancés à ce moment.
Cette option est pratique, mais il est toutefois conseillé d'éteindre régulièrement l'ordinateur en utilisant l'option «***Arrêter l'ordinateur***», ce qui permet à Windows de lancer des routines de contrôle et ajustement.
Remarque : Si ces fonctions ne donnent rien (ordinateur complètement bloqué), la seule manière d'éteindre sans causer plus de dégâts est de maintenir le bouton de démarrage enfoncé jusqu'à ce que l'ordinateur s'éteigne (parfois 5 à 10 secondes). Ne jamais éteindre en débranchant ou en coupant l'électricité, les dommages causés par ces procédés pouvant être irréversibles.

Comment entretenir un ordinateur

L'ordinateur est un outil omniprésent dans le quotidien aussi bien au bureau qu'au foyer.
Il est également un outil fragile qui nécessite beaucoup d'entretien, aussi bien en matière de nettoyage que de réparation.
Comment l'entretenir afin qu'il puisse durer ?

Pour nettoyer un écran d'ordinateur, prenez un chiffon en coton propre, qui ne peluche pas.
Humectez le chiffon de coton avec de l'eau froide et passez-le ensuite sur l'écran, sans appuyer.
Les mouvements doivent être rectilignes et non circulaires.
Tout d'abord passez le chiffon dans le sens de la longueur, puis, dans le sens de la largeur.
Cette méthode est valable pour tous les écrans LCD.

Pour décrasser un clavier et une souris, prenez une gomme classique, que l'on utilise habituellement pour effacer les traces de crayon.
Frottez convenablement toutes les salissures noirâtres sur les touches, sur le corps du clavier et sur le câble.
Il existe également des produits spécifiques, vendus dans les magasins spécialisés, qui sont très efficaces.
Pour enlever toutes les saletés incrustées dans le clavier, retournez-le et tapotez-le doucement.
On peut également avoir recours à un kit spécifique adaptable aux aspirateurs ordinaires pour aspirer lesdites saletés.
Pour nettoyer la souris, grattez les salissures avec l'ongle ou avec une gomme. Prenez ensuite un chiffon propre, humectez-le avec de l'alcool et frottez convenablement la souris.

Pour nettoyer le boîtier de l'unité centrale, prenez un chiffon propre, humidifiez-le avec de l'eau froide et frottez convenablement la partie externe.
Pour les salissures persistantes, utilisez un peu d'alcool à brûler.
Pour nettoyer l'intérieur, démontez le capot, prenez une bombe à air comprimé et soufflez sur les composants.
Vous pouvez également utiliser un sèche cheveux, en prenant soin de ne pas le régler trop chaud.
Les kits d'aspirateur sont également valables dans ce cas de figure.
Et n'oubliez aucun recoin !!!

LES CLOWNS

Visite clownesque au Coquelicots 14
Aujourd'hui, j'ai partagé du bonheur, de la joie, des émotions fortes et du plaisir en étant au travail.
Une nouveauté: mes nouveaux collègues étaient des « clowns relationnels® »...
Et le travail est devenu une fête.

J'ai fait connaissance avec un autre aspect du travail en psychiatrie : une démarche qui s'inscrit dans la famille des art-thérapies (des soins relationnels à médiation artistique) et qui permet d'ouvrir un contact avec des personnes dont les possibilités de communication sont altérées (par la maladie, un handicap).

Le clown relationnel ® permet de développer une empathie corporelle et ludique basée sur les mots, le corps et l'état de jeu.
L'art agit sur l'humeur des personnes dépendantes et l'ambiance des services.

Les formation et transformation sont envisagées dans une double perspective : prendre soin de soi pour pouvoir prendre soin de l'autre.

Tout d'abord, les clowns relationnels® ont préparé les soignants du service en les aidant à être réceptifs au monde environnant. Par la suite, plus formellement, avec le médecin, nous avons présenté les patients en état de besoin, ceux qui nous semblaient « difficiles » à approcher de par leur état psychiatrique (hallucination, agressivité, repli sur soi, délire..).

J'ai vu des clowns aux habits colorés, au regard bienveillant, à la voix accueillante et souriante.
Au travers d'un regard, d'un visage, d'une voix, d'un corps, ils ont « touché » émotionnellement les patients là où ils étaient, ici et maintenant.. J'ai vu ceux-ci différents, différemment.
Les clowns relationnels® ont su « capter » au delà de la maladie et des symptômes, cet espace de liberté qui reste chez les patients, cette part d'enfant, cet imaginaire retrouvé, du bien-être.
Comme un papillon qui sort de sa chrysalide, j'ai vu des patients prisonniers de leur maladie, sortir d'eux-mêmes, sans méfiance, sans moquerie, sans à priori.
Je les ai vu s'ouvrir au travers de leur sourire, je les ai entendu se raconter dans leurs difficultés, leurs préoccupations du moment. Des mots que je n'avais jamais entendu, des confidences, une partie de leur histoire qui m'était inconnue.
Nous sommes parfois, nous, les soignants, « coincés » dans une approche et un fonctionnement « réducteur ».

Nous avons chanté, dansé avec eux. Nous avons entendu des « merci », des « vous me mettez du baume au cœur », nous avons accepté des élans de tendresse, des étreintes.
Merci TOURNIQUET, GRENADINE, RICO, COQUELICOT, PEPSI et ISABULLE de leur avoir permis de vivre des caresses positives, des moments particuliers de par leur magie.
Merci à vous de nous avoir permis de voir les patients sous un autre angle, dans leur maladie par ce « chemin - là», cette approche là.
J'espère à nouveau profiter et faire profiter les patients de vos « CLOWNERIES » comme disent certains car travailler avec les patients avec une approche aussi riche, originale, professionnelle et humaine, ne peut qu'enrichir notre qualité de prise en charge.
Mais n'est-ce pas là, la mission pour laquelle l'institution nous mandate ?

Yanka Powerzia

Tiré d'une émission TV de FR3 (d'où la mauvaise qualité d'image), voici nos deux clowns

Isabelle Nizet et **Isabelle Gianotti** sont deux des clowns qui ont animé le Coquelicots 14.
Elles travaillent comme aide-soignante et logopède aux Cèdres et elles se sont formées à la méthode «clowns relationnels»

Point commun: Pourquoi être devenues clowns relationnels ?
Les 2 Isabelle: Le Dr Chantal Brevers a été formée à cette méthode et nous avons eu l'occasion d'accueillir des clowns aux Cèdres.
Nous avons alors pu voir les patients sous un autre oeil.
Ils s'ouvraient, ils avaient des réactions et on entrait en communication avec eux.
Il y avait un regard, une présence dans l'ici et le maintenant et cette approche nous a intéressé tant et si bien que nous avons suivi une formation d'un an.

Pc: Vous étiez quatre lors de votre visite au CE14, qui sont les deux autres ?
2 Isa: Christine Terrera, psychologue à Fil à fil et Jean-Philippe Jacobs, éducateur à l'accueil du Petit Bourgogne.

Pc: Comment procédez-vous pour réaliser une «animation» ?
2 Isa: Tout d'abord, nous visitons le service et nous rencontrons le personnel du lieu où cela va se dérouler.
Il faut savoir à quel genre de patients nous allons avoir affaire, quels sont ceux les plus en détresse, quels sont ceux qui bénificieront le plus de notre intervention...
Ensuite, c'est la préparation corporelle; nous travaillons sur notre corps, notre voix. Puis c'est le maquillage, l'habilage.
Enfin, nous allons à la rencontre des patients 2 par 2 avec un support musical.
Nous y allons en douceur, à leur rythme, nous mettons la personne en avant car c'est elle qui est notre priorité.
On travaille souvent en position basse, nous nous mettons à leur niveau et on travaille ensemble en miroir.
Une séance dure entre 1 heure et 1 heure et demi.

Pc: À part la formation, que faut-il de plus ?
2 Isa: Il faut un travail sur soi car beaucoup de choses surgissent et il faut les gérer.
Avant d'être au bénéfice des autres, il faut être au bénéfice de soi.
Nous faisons des soins relationnels par l'intermédiaire du clown; ce sont des soins propres à faire «vivre» le vivant et il n'est pas rare de voir des gens «éteints» renaîtrent et revivrent.

Pc: Et que va-t-il se passer dans l'avenir ?
2 Isa: Nous avons un projet pilote aux Coquelicots 14 pour y aller une fois par mois.
Nous nous déplacerons aussi à Fil à fil et aux Cèdres.

Pc: Vous n'avez jamais pensé aller en psychogériatrie par exemple ?
2 Isa: Lors de notre formation, nous avons animé un groupe d'Alzheimer en Alsace et c'était très stimulant; alors pourquoi pas nous produire au Pèrî un de ces quatre par exemple... mais il faut pouvoir s'arranger avec notre boulot de soignant aux Cèdres et ça c'est une autre histoire...

Pc: Merci beaucoup pour votre accueil et bonnes «clowneries».

M.V.

Émergence de la cognition comme outil diagnostique et de traitement en santé mentale

Le 15 octobre dernier, quelques 100 personnes - en majorité un public composé de psychiatres et de psychologues - se sont réunis sur le site du Petit Bourgogne afin de faire le point sur la question « Emergence de la cognition comme outil diagnostique et de traitement en santé mentale ». Les professionnels rassemblés étaient issus de pratiquement toute la Belgique et d'institutions représentatives diverses.
La thématique et l'organisation de cet événement scientifique avaient été élaborées par la Cellule Recherche d'ISoSL (Secteur A).

Cette journée d'étude avait un thème ambitieux : faire le point sur l'apport de la cognition en santé mentale.

En effet, de nombreux patients souffrant de pathologies psychopathologiques diverses, présentent des déficits cognitifs: trouble de la mémoire, du langage, de l'attention, de planification, de prise de décision, etc. Il est actuellement bien établi que ces perturbations cognitives affectent les capacités fonctionnelles de ces patients : relations sociales, insertion professionnelle, activités de la vie quotidienne.

De plus, ces déficits cognitifs persistent même chez des patients stabilisés. Malheureusement les traitements pharmacologiques ne permettent pas une diminution substantielle de ces difficultés. Un grand nombre de programmes de prise en charge de type cognitif ont été développés ces 30 dernières années afin de remédier aux troubles qui perturbent le fonctionnement socioprofessionnel des patients et ainsi de favoriser leur réinsertion. Tous ces éléments soulignent l'importance de l'intégration de cette dimension cognitive dans les évaluations et dans les programmes thérapeutiques.

La représentation de diverses institutions provenant des nombreuses provinces belges à ce colloque, confirme l'importance du décloisonnement des approches médicales et psychologiques, ainsi que l'intérêt de faire évoluer les connaissances et pratiques actuelles.

Le partage de connaissances qui a constitué le cœur de la journée, a été rendu possible, grâce aux intervenants issus des Universités d'Anvers, de Maastricht, de Liège et d'ISoSL. Outre leur diversité, la qualité des orateurs qui se sont adressés au public a permis à chaque participant de tirer un bénéfice de ces échanges et regards croisés.

M. Jim van Os (Maastricht), présentait le modèle de saillance et son rôle dans l'ontogenèse de la psychose.

M. Geert Dom (Anvers), spécialiste dans la prise en charge des assuétudes, a démontré l'utilité d'une approche cognitive dans la compréhension et le traitement des assuétudes et plus spécifiquement dans l'alcoolodépendance.

M. William Pitchot, de l'Université et du C.H.U. de Liège, nous a permis de mieux comprendre les mécanismes cognitifs et cérébraux dans la dépression et leurs implications cliniques.

M. Stéphane Adam (ULg) a abordé la maladie d'Alzheimer : apports de la cognition dans le diagnostic, la prise en charge et la prévention. **Mme Marie-Noëlle Levaux** ((ULg) nous a présenté les résultats d'une étude scientifique concernant l'efficacité d'une prise en charge cognitive (« Goal Management Training ») sur les troubles cognitifs et le statut fonctionnel d'un patient atteint de schizophrénie. Ce projet de recherche est le fruit d'une collaboration entre l'Université de Liège et ISoSL (secteur A).

Les modérateurs Marc Ansseau et Marc André Domken

M. Frank Laroi (Cellule Recherche d'ISoSL et ULg) a présenté les résultats de plusieurs études réalisées dans le cadre du projet « New World », ainsi que l'avenir du logiciel grâce à la nouvelle tâche informatisée (préparation d'une réunion). New World est une initiative du secteur A d'ISoSL en collaboration avec ULg et a pour objectif d'élaborer des outils informatisés permettant d'évaluer des activités de la vie quotidienne (faire des courses par ex.) des patients avec troubles cognitifs, en vue de cibler une remédiation cognitive la plus adaptée.

Le rôle de modérateur de la journée était assuré conjointement par le **Dr Marc-André Domken** (ISoSL) ainsi que par le **Pr Marc Ansseau**, (C.H.U. et Univ de Liège). La présence de ce dernier, souligne la collaboration soutenue d'ISoSL avec l'ULG dans le domaine de la recherche clinique et la volonté commune de la développer.

La Cellule Recherche, initiatrice de cette journée, a pour objectif principal de promouvoir l'activité de recherche au sein d'ISoSL (secteur A) afin d'enrichir les activités cliniques (pratique d'évaluation, de prise en charge etc.) de l'institution.

La cellule est une équipe pluridisciplinaire (médecins psychiatres, psychologues, pharmacien et infirmiers). Les axes d'activité principaux de cette cellule consistent en collaborations internes (consultation méthodologique, collaboration avec d'autres départements, lancement et réalisation de projets scientifiques) et externes (au niveau national et international), et possédant une compétence reconnue dans les essais cliniques, ainsi qu'une unité de testing et de centralisation de travaux scientifiques.

Cellule Recherche d'ISoSL

Christelle Maréchal, psychologue du service de neurologie 3B au Pèrî a asisté à la journée.

Son objectif: pouvoir dégager des pistes de travail à partir du profil neuropsychologique de patients neurologiques avec pathologies psychiatriques .

Elle a particulièrement apprécié l'exposé de M. Van Os sur le concept de saillance dans les psychoses et celui de Geert Dom qui a donné lieu à de nombreuses questions du public sur le phénomène de «binge drinking» chez les jeunes.

Un bravo particulier à l'accueil, l'organisation et l'hôtellerie «4 étoiles»!

INTERVIEW DE L'INTERVIEW !

Dans le cadre de notre parcours d'artiste, je voudrais vous présenter Jacqueline Arnold, petite femme discrète, sympathique et pleine de ressources ...

Jacqueline a commencé sa carrière d'infirmière au vieux Valdor, salle 14 puis est venue au Pèrî.
Depuis 34 ans, elle y travaille avec des personnes démentes; population qu'elle affectionne tout particulièrement.
Mais là n'est pas son seul talent.
Lorsqu'elle dépose son tablier blanc, elle s'adonne à sa passion ... Le théâtre... et ce depuis 30 ans !
Le métier d'acteur étant exigeant, elle a commencé par suivre des cours en académie puis a fait le conservatoire en art de la parole. Elle a travaillé dans de nombreux théâtres liégeois amateurs.
Actuellement, elle est membre de la troupe de théâtre du Moderne et chanteuse de cabaret.
Lorsque je lui demande si elle aurait aimer en faire son métier, elle répond qu'à son époque, ses parents auraient refusé.
Née dans une famille « normale », il était inconvenant d'envisager une vie d'artiste.
Elle a donc fait des études d'infirmière et n'a aucun regret.
Comme elle aime le souligner, la notion « d'amateur » n'enlève rien à la qualité du spectacle. Ça s'inscrit simplement dans une démarche de plaisir et non de gagne-pain.

Cela lui permet de pouvoir choisir ses rôles et de travailler avec d'autres comédiens qui ne se prennent pas le tête et qui le font par amour tout en gardant un esprit d'équipe.
La pièce qu'elle nous présente actuellement est un « one woman show ».
C'est une première expérience, et même si elle a beaucoup joué, elle ne s'était jamais retrouvée seule sur scène.
La pièce s'intitule **« L'interview »**.
Elle a été écrite il y a 12 ans par Emmanuele Delle Piane, auteur suisse «italien» qui vit de son art depuis 20 ans.
C'est le metteur en scène, avec qui travaille Jacqueline, qui lui a présenté le texte à un moment de leur vie où chacun avait acquis une certaine maturité.
Il aura fallu 5 mois de répétition à raison de 2 soirées par semaine avant la générale pour qu'enfin le public découvre notre artiste.
Non sans peur mais bien préparée, Jacqueline est montée seule sur scène.
Aux premières loges le jour de la première: l'auteur de la pièce qui, heureux de redécouvrir son texte, lui a proposé d'aller le jouer en Suisse et de l'inclure sur son site Internet.
Si vous voulez d'ailleurs en voir un extrait, vous pouvez aller sur **www.jacquelinearnold.be** ou aller la voir sur scène cette fois avec toute la troupe dans une pièce qui s'intitule « Le grand Guignol » du 17/12 au 15/01 au Moderne à Sainte-Walburge.
En attendant et pour vous mettre l'eau à la bouche, voici un petit résumé de son « One Woman Show ».

Il s'agit d'une journaliste qui est au tournant de sa vie et qui se pose des questions sur son parcours, la vie, les gens... Faut-il transgresser les règles inutiles ?
Après avoir fait le tour de ces questions existentielles, elle arrivera à supporter l'insupportable grâce à l'humour et finira par se dire qu'il faut aller à l'essentiel...
C'est une pièce pleine de tendresse et d'humour, pas macabre mais parfois cynique.
Un bon moment à partager entre amis, une réflexion qui nous ouvre l'esprit.

Alors, les isoséliens et les autres, si cela vous dit, «L'interview» sera rejoué prochainement.
Vérifiez les panneaux d'affichage.

À bientôt pour un autre parcours d'artiste.
Joëlle Wauthier

Les Murlais

DÉJEUNERS THÉRAPEUTIQUES UN MOMENT POUR RÉAPPRENDRE

Résider en maison de repos et de soins n'est pas chose aisée.
Peu importe les différentes pathologies, l'essentiel n'est-il pas de continuer à vivre ?
Vivre: c'est-à-dire ne pas perdre trop vite son autonomie et retrouver les gestes de la vie quotidienne, avoir une vie sociale, se sentir exister et surtout prendre plaisir.

C'est ainsi que sont apparus les déjeuners thérapeutiques au sein de la MRS Les Murlais.

La salle à manger est conviviale. Les tables sont disposées de façon à recevoir 4 résidents qui ont, de préférence, des affinités entre eux.
Dès son lever, Monsieur C. vient déposer un set de table et une planche à tartiner à chaque place. Il prend son rôle très à cœur ! Ce geste journalier, qui nous semble banal, lui permet de se sentir indispensable.
Chaque résident ayant la possibilité se rend au local seul ou avec aide. Ce déplacement lui fournit un objectif pour débuter la journée et rompre l'isolement.
Ensuite, un ou deux agents de l'équipe paramédicale dépose devant chaque participant la quantité de tartines du pain de leur choix ainsi qu'un petit pot contenant l'ingrédient que la personne demande.
Chacun a ses préférences et hélas, certains ont des restrictions à cause du diabète par exemple.
Et voici nos résidents qui peuvent maintenant empoigner leur couteau et tartiner leur tranche de pain.
Que de concentration, que de bonne tenue à table ! Et parfois, aussi, quelques difficultés pour certains : « que dois-je faire de ce qui est mis devant moi ? » réfléchit Madame B., « zut ! Cette confiture m'échappe, je dois la maintenir ! » ponctue Monsieur M. .
Heureusement, le personnel montre alors à chacun(e) le geste adéquat et l'aide à l'exécuter.
Les boissons sont servies, le plus souvent, dans une tasse à côté de laquelle se trouvent sucres, cuiller et petit pot à lait. Il appartient à chacun d'essayer de ne pas oublier de mettre le tout dans le café qui reste alors chaud plus longtemps.
Quel bonheur de voir, durant cette tranche de vie, que les participants bénéficient du bien-être de manger et de boire à leur rythme, la quantité désirée et selon leur choix. Ils arrivent à s'exprimer verbalement ou non-verbalement dans le but de réclamer une tartine supplémentaire ou une tasse de café par exemple. M. S. le demandera oralement tandis que M.T. maculera sa « tartinière » de sirop… Ils communiquent aussi entre eux afin de faire passer le lait, … mais surtout pour échanger quelques mots de la vie courante, de leurs idées, de leur humeur, de leur vécu.
Respect et entraide apparaissent entre tous. Chaque être humain trouve ici, nous l'espérons le bien-être qu'il mérite !

Chantal Yerna

Les Saules

Parallèlement à l'arrivée de notre nouveau directeur, nous avons accueilli un nouveau brigadier... en l'occurence fort attendu.
Le premier contact s'est très bien passé.
Monsieur Christian Fautré nous a parlé d'une réorganisation de notre travail...
Nous attendons donc avec impatience ces changements pour poursuivre le chemin du travail avec joie.

L'équipe des techniciennes de surface
et le service hôtelier des SAULES

Le Doux séjour

HALLOWEEN, HALLOWEEN !!!

Pour ne pas faillir à la tradition, le «Doux Séjour» a organisé un dîner spécial «Halloween» avec la collaboration de la cuisine et de l'animation.
Et comme toujours quelle équipe !
Le menu proposé était d'actualité : «Croquettes de bave de crapaud» (croquettes de fromage), comme potage nous avons eu «le jus du chaudron de Carabosse» (potage aux potirons) suivi «des Crottes du Diable et sa sauce au purin» (boulets à la liégeoise) et le dessert «Bavarois au nectar de vampire et sa crème de nez» (bavarois aux fruits et crème anglaise).
Comme à chaque repas spécial, les familles étaient invitées à partager ce dîner avec leurs parents.
Un grand nombre se sont inscrits et ce n'est pas moins de 200 repas qui ont été préparés.
Quelle organisation !
Et pour cela, le personnel du Doux Séjour» est rodé et c'est toute l'équipe pluridisciplinaire qui s'y met.
Chapeau à tout le personnel qui n'hésite pas à ce que ces différentes fêtes soient toujours un grand succès.
Antonia, la cuisinière a même été élue «Reine de la boulettes» par les résidents de la résidence-services.
Est-ce que Monsieur FIEVEZ viendra lui remettre sa couronne ... Réponse au prochain article !

Trini, animatrice

Les Trois Rois

Nouveauté aux Trois Rois !
L'équipe animation a mis en place un groupe de parole avec les résidents. L'activité a pour but de permettre à ceux-ci de s'exprimer.
Avant de le mettre en place, nous avons demandé aux résidents pouvant participer activement à un échange de réflexions s'ils étaient intéressés par ce projet.
Un groupe s'est ainsi formé.
L'activité a lieu une fois par mois. Les sujets traités sont à chaque fois différents.
Les résidents participent au choix du thème du mois suivant.
L'équipe animation propose également des sujets découlant des réflexions entendues lors du groupe de parole.
Quelques sujets proposés :
L'entrée en maison de repos, leur vécu...
Les relations entre le personnel vécues par les résidents
La peur de perdre son autonomie
Vivre en chambres communes et en communauté.
Pour éviter tout malentendu, il est clair que l'équipe animation n'a nullement l'intention de prendre la place de qui que ce soit (psychologue, assistante sociale...), à chacun sa formation.

L'équipe animation.

LES EMBAUCHES

LE VALDOR
Hariwan HUSSEIN, ouvrier
Nicola LOGDIUCE, aide-soignante
Aude KROONEN, infirmière
Richard THONNARD, vigile
Edibe DAS, aide-soignante
Céline PANARIELLO, éducatrice
Vincent VICHOFF, aide-soignant
Thérèse KABEDI MUKUNDAY, infirmière
France DEHARENG, controleuse de gestion
Laetitia TRABSZO, infirmière

LE PETIT BOURGOGNE
Thomas LERUSSE, pharmacien
Capucine NEUPREZ, infirmière

LES SAULES
Sarah AWOUTERS, ergothérapeute
Christina DESIMPELE, aide-soignante
Magali PERTOLDI, aide-soignante
Carole RAETS, kinésithérapeute
Lionel THIRY, aide-soignant
Conchetta MULAS, assistante en soins hospitaliers
Nadia RODIGARI, aide-soignante

LE PÈRÎ
Stéphanie HORRION, infirmière
Nadia LESSAIN, aide-soignante
Olive MWIZERWA, infirmière
Aurélie PENDERS, ouvrière

LES ORCHIDEES
Albert JEURISSEN, ouvrier

LES BLES DORES
Frédéric PIRSON, aide-soignant
Melissa GIORDANO, aide-soignante

LES TROIS ROIS
Kinna MAMADOU TIOUGOUN, aide-soignante

LE DOUX SÉJOUR
Soumya ERRAHMANI, assistante logistique
Raphaël FRAIKIN, infirmier

LE TILLEUL D'ÉDOUARD
Adrienne DIVANGAMENE, ouvrière

Nous rappelons aux agents retraités qu'ils peuvent continuer à recevoir *Point commun* par la poste. Il suffit d'envoyer ses coordonnées au bureau du journal (voir en page 1).

LES NAISSANCES

LE VALDOR
Lucas, le 26 septembre chez Selvi BLESER
Diego, le 1er octobre chez Sophie DELHASSE

LES SAULES
Noé, le 28 septembre chez Julie MASSART

LE PÈRÎ
Iliana, le 25 octobre chez Ginger CLAES
Aurélia, le 29 septembre chez Karine MATTHYS
Anaïs, le 21 octobre chez Bernadette WALONDJEKA

LE CHEMIN DE LONCIN
Boaz, le 30 septembre chez Kavira MWANAWAVENE
Norah, le 2 août chez Mireille KENGE TCHINDA
Adem, le 21 septembre chez Ayten SIGNIC KARATAS
Eva, le 25 mai chez Julie DEFOOZ

LES TROIS ROIS
Kathlyn, le 5 octobre chez Annick GUERIN

LES ORCHIDEES
Nathan, le 25 septembre chez Marie CORTES CERVILLA

SAINT-LEONARD
Damien, le 15 septembre chez Séverine MORSA

LES RETRAITES

LE PETIT BOURGOGNE
Béatrice ZUCCA, le 30 septembre

LE PÈRÎ
Anne-Marie LECOMTE, le 19 novembre
Anne-Marie LUTTGENS, le 1er janvier 2011

LE VALDOR
Michèle DETRIXHE, le 30 septembre
Jacqueline FOURNY, le 31 octobre
Marie-Jeanne RAYMOND, le 30 novembre
Thérèse UMMELS, le 10 novembre

AGORA
Louis CAMBRE, le 31 octobre

LES CHARMILLES
Innocenza MAZZEI, le 31 octobre

LES ORCHIDEES
Marie-Thérèse GROMMEN, le 31 décembre

DOCUMENTATION

Le centre de documentation des secteurs B et C d'ISoSL se trouve dans la médiathèque située à côté de l'accueil au rez-de-chaussée du Pèrî.
On peut y trouver livres, revues, K7 vidéo, DVD, concernant la médecine, le nursing, l'éthique, les problèmes sociaux, la diététique, la gestion hospitalière, la psychologie, la kinésithérapie, l'ergothérapie, la logopédie...
Ces documents ne sont pas en libre-accès.
Pour effectuer une recherche, contactez-moi par courrier interne, par mail ou par téléphone, je vous préparerai les ouvrages qui peuvent vous intéresser ou je vous fixerai un rendez-vous..
Les agents d'ISoSL peuvent emprunter gratuitement, les étudiants consultent sur place.

Jeanine MALCHAIRE
Pèrî 04/2258711, 04/2258783, j.malchaire@isosl.be

Les sommaires de Soins en gérontologie, Soins Cadres, la Revue de Gériatrie, NPG, sont envoyés dans chaque unité et MR/MRS. Si vous désirez un ou plusieurs articles, il vous suffit de me les demander par mail (j.malchaire@isosl.be) ou par courrier interne.

N P G (Neurologie Psychiatrie Gériatrie)n°59
Dossier: maladie d'alzheimer et autonomie décisionnelle.
Maladie d'Alzheimer ou la quête de l'autonomie en contexte de fragilité. Le point de vue du neurologue.
Vaut-il mieux être un malade d'Alzheimer usager d'un système de soins qu'un patient dément oublié par la démocratie sanitaire?
Le point de vue du psychiatre du sujet âgé.
Pratique clinique.
Intérêt de l'électroconvulsivothérapie (ECT) chez les sujets âgés souffrant d'une pathologie démentielle: une revue de la littérature.
Évaluation.
L'échelle d'évaluation des personnes âgées difficiles (EPAD V2).
Réflexions et perspectives.
An overview about geriatrics and aging in Brazil.
Cas cliniques.
Arthropathie tabétique sévère révélant une neurosyphilis.
Hémichorée-hémiballisme et hyperglycémie non cétonique.

Soins en gérontologie n°85
Pratique quotidienne, pharmacologie.
Dysphagie de la personne âgée, quels sont les médicaments pilables?
Dossier: Maladie d'Alzheimer et prises en charge innovantes
L'apaisement des patients, une belle récompense.
Contexte épidémiologique et formes de prise en charge de la maladie d'Alzheimer.
Vécu familial de l'annonce du diagnostic de maldie d'Alzheimer.
Aller à la rencontre de l'autre, dément mais avant tout humain.
Intérêt de la philosophie d'humanitude dans la prise en charge de la maladie d'Alzheimer.
Accompagner le malade Alzheimer « jeune » en EHPAD.
Unités cognitivo-comportementales, de nouveaux lieux de soins.
Voix d'Or un outil audio pour raviver les souvenirs.
Des assistants de soins en gériatrie.
Une aide bénévole pour les aidants de personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer.
Le réseau régional de la mémoire Méotis.
Bibliographie.
En fiches.
Les équipes mobiles de gériatrie.
Le cancer du sein chez la femme âgée.

Hospitals.be n°4 Vol.8.
ICURO: la nouvelle coupole des hôpitaux flamands.
Biologie clinique hospitalière: relever les défis et préserver sa mission première.
Architecture hospitalière: historique et nouvelles perspectives.
Le point sur la cancérologie en Belgique francophone.
Relations patient-hôpital-soignant: les atouts de la communication visuelle.

Confluences n° 24.
Vers une réforme de la psychiatrie.
Infirmier en hôpital psychiatrique: un métier qui ne ressemble à aucun autre.
Intégrer les enjeux de santé mentale dans la clinique du quotidien.
Réforme du secteur assuétudes en Wallonie.
Un combat pour l'accessibilité aux soins en santé mentale.
Dossier: conjuguer handicap mental et santé mentale.

Van Acker K. / Vandeleene B. / Vermassen F. /Leemrijse T. Prise en charge du pied diabétique dans un centre spécialisé. Ed.Albe De Coker, 2008.

Sequaris G. Procédure de soins sur la prise de l'électrocardiogramme. TFE bachelier en soins infirmiers, HEPL 20O8/2009.

Léonard M. Découverte de la stérilisation centrale du CHR de la Citadelle et sensibilisation aux méthodes de stérilisation employées. Épreuve intégrée infirmière hospitalière, FPS Liège, 2009/2010

Debruyn C. L'évaluation des troubles du comportement alimentaire chez les personnes démentes:traduction et adaptation d'une échelle internationale.TFE bac. en logopédie, HEVL, 2009/2010.

Patient Care sept. 2010.
Lancement d'une campagne pour une meilleure détection de l'AVC.
Prévention cardiovaculaire, l'importance de la compliance.

Soins Palliatifs.be n°7, juin 2010.
Dossier: démence et fin de vie.
Regard éthique sur la parole d'un dément.
Le maintien à domicile: regard d'un centre de coordination.
Ethique du placement du patient dément.
L'accompagnement du patient dément en institution.
Regard d'une équipe de deuxième ligne.
Démence sévère et alimentation artificielle.
Faut-il hospitaliser un patient dément dans une unité de soins palliatifs ?
Comment vit-on le deuil lorsqu'on est atteint de la maladie d'Alzheimer ?

Temps, désirs et tabous. La vie relationnelle des personnes âgées. Programme de formation en gérontologie. VHS 1993.

Cancer: quelles douleurs ? Comunications orales du 6e congrès de la société Française d'Etude et de traitement de la douleur. CD Rom. Nantes 2006.

La douleur musculaire: de l'expérimentation à la pratique clinique.

Douleurs et modulations perceptives: vigilance, hypnose, sommeil et addiction.
CD Rom. Cours supérieurs du 6e Congrès annuel de la SETD, Montpellier 2004.

L'Audit Clinique ciblé en établissement de santé. CD Rom. HAS 2005.

Stratégie Sobane de gestion des risques professionnels. CD Rom. 2006.

Soins Cadres supplément au n°75
Les addictions chez les professionnels de la santé.
Les processus psychologiques à l'oeuvre dans les conduites addictives.
L'alcool au travail, quel rôle pour le cadre de proximité?
Une collaboration médecins du travail / cadre de santé nécessaire.
Coaching ou psychothérapie, comment choisir ?
La collaboration entre cadres, utopie ou réalité ?
Cadre de santé en biologie, entre soins et techniques.
Le cadre de santé, un acteur clé dans la prévention des TMS.

Education Santé n° 261
Actualités du programme de dépistage du cancer du sein.
Feu rouge au lobby agroalimentaire.
Vaccination contre la grippe saisonnière.
La promotion de la santé, poil à gratter de la santé publique.

LES GRANTÈS-ÈWES *

Rue Cathédrale

31 décembre 1925… Malgré le sapin de Noël qui scintillait dans un coin, on n'avait pas le cœur à la fête. 15 jours qu'il pleuvait sans arrêt. À 4 heures, Il faisait déjà si sombre dans le grand réfectoire des femmes qu'on avait ressorti les lampes à huile et les bougies car depuis le matin il n'y avait plus d'électricité. Les pensionnaires emmitouflées dans leurs châles tendaient leurs mains vers les poêles à buses qui réchauffaient à peine l'atmosphère. Les conversations allaient bon train mais n'avaient qu'un seul sujet : les inondations… On disait que la Meuse était sortie de son lit, qu'il y avait jusqu'à 4 mètres d'eau place Cathédrale et qu'il n'y avait plus de tram . On disait que les gens mouraient de faim dans leurs maisons et qu'il y avait des rats partout .. Dans le petit monde de l'hospice, on n'avait guère d'informations et l'imagination de ces dames était sans pareille !

Pourtant une drôle de visite allait les placer au coeur de l'événement.

La porte du réfectoire s'ouvrit brusquement sur une silhouette appuyée sur une canne, les habits trempés, les cheveux en bataille sous son fichu. Un silence abasourdi accueillit cette apparition. C'est à peine si les pensionnaires entendirent les paroles de la sœur Marie-Ange « Cette dame est ma tante…Elle habite au centre de Liège. Sa maison, où elle vit toute seule, est inondée… elle va séjourner quelques temps parmi nous. Réservez lui bon accueil.. . »

Déjà les plus hardies entouraient la nouvelle venue la débarrassant de ses vêtements mouillés, l'installant près du poêle, avec une bonne jatte de café bien chaud.

Quelques instants plus tard, la rescapée avait repris des couleurs et esquissait un petit sourire.

C'était une petite dame toute ronde avec des cheveux blancs et des yeux d'un bleu très vif. Elle serrait sur son cœur une sacoche de cuir brun. Maintenant qu'elle se sentait mieux, elle se tenait bien droite sur sa chaise et ce fut d'une voix claire et assurée qu'elle se mit à raconter son histoire.

- Je m'appelle Titine. Titine aux fleurs qu'on dit, parce que je vends des fleurs place de la République Française. Mais j'habite dans la rue Cathédrale, au numéro 64. Tous les jours, je pousse ma charrette jusqu'à la place Cockerill pour acheter mes fleurs et puis je vais m'installer sous les arbres. Ce n'est pas que le commerce marche bien : avec de la neige au début du mois et puis de la pluie sans arrêter, il n'y a pas grand monde dans les rues. Les gens étaient inquiets, le niveau de la Meuse n'arrêtait pas de monter. À Noël, j'ai encore été vendre mes bouquets, faut bien vivre. Mais un matin, j'ai entendu des cris dans la rue «Les grantès-èwes, les grantès-èwes !» et quand j'ai voulu descendre dans la cuisine ben je n'ai pas pu ! Il y avait de l'eau jusque dans les escaliers.

Place du XX août

Je ne voyais plus mes beaux meubles et ma cuisinière et toutes mes affaires. Rien que de l'eau sale et une flairante odeur ! Qu'est ce que tu voulais que je fasse ? J'ai remonté et je me suis mise à la fenêtre. Dans la rue, on ne voyait plus les trottoirs, il n'y avait plus de tram. Tout le monde criait depuis les balcons pour savoir comment on allait faire pour avoir de l'eau. Oui, de l'eau pour boire. On n'y pense pas mais le robinet, il est dans la cuisine au rez-de-chaussée et les choses à manger aussi … et les cabinets aussi… Mon dieu, mon Dieu, comment est-ce qu'on va faire… C'est alors que j'ai vu que les voisins avaient mis un drap blanc à la fenêtre pour appeler les secours. Comme je suis toute seule, j'ai fait la même chose et j'ai fait une prière à la Sainte Vierge. Puis j'ai rattendu longtemps. C'est seulement vers la fin de la journée qu'une barque s'est arrêtée en bas de chez moi. Les pompiers m'ont crié de préparer mes affaires et qu'ils allaient s'occuper de moi. Ils ont mis une échelle contre la façade et un sauveteur est monté me chercher. Comme j'ai le vertige, j'ai fermé les yeux tout le temps. Il m'a pris sur son dos jusque dans la barque. Et là je l'ai regardé. Et bien c'était un bel homme moustachu, bien fait et tout. Comme je dis toujours, il faut voir le bon côté des choses…

Titine s'arrêta quelques instants les yeux rêveurs et les lèvres entr'ouvertes. Mais son auditoire la ramena vite à son récit !

« Et alors, où êtes-vous allés ? »

- On a fait toute la rue Cathédrale. Il y avait toutes sortes de barques mais aussi des charrettes à cheval et quelques automobiles quand il y avait moins d'eau. Parfois on voyait des hommes qui avaient retroussé leurs pantalons et qui avançaient en se tenant à une corde qu'on avait mis le long des maisons. Comme je vivais toute seule, on m'a demandé si j'avais de la famille où aller. Je n'ai qu'une nièce qui est religieuse au Valdor, que j'ai dit. Alors on m'a mis dans une charrette à cheval et on a pris le pont des Arches où les eaux arrivaient presqu'au ras et puis à Outremeuse où c'est tout comme en ville et le pont d'Amercoeur sur la Dérivation qui est aussi sortie de son lit. Et me voilà. Qu'est-ce- que je vais devenir ?

Boulevard d'Avroy

Titine se mit à pleurer à chaudes larmes. Elle s'était retenue trop longtemps, elle avait « pris sur elle » mais là, elle n'en pouvait plus !

- Ah non , vous n'allez pas pleurer la nuit du Nouvel An ! Ici, vous êtes en sécurité pour attendre la fin des inondations. Venez avec moi ! La vieille Fifine l'emmena dans le dortoir, lui montra son lit et lui prêta des vêtements, un bonnet et un tablier. Quand elles revinrent dans le réfectoire, la table était prête et Titine avait la place d'honneur. On chanta des vieilles chansons et des cramignons, et à minuit, on se souhaita quand même une bonne année « èt tote sôrt di boneûrs » en essayant d'y croire très fort.

Titine ne resta qu'une semaine au Valdor, car le 4 janvier la Meuse rentra dans son lit comme si de rien n'était. Quand la marchande de fleurs retourna chez elle, rue Cathédrale, les voisins avaient même raclé la boue qui couvrait le sol de sa cuisine.

Petit à petit la vie repris son cours mais Titine n'oublia jamais ses amies de l'hospice.

Tous les mois elle fit envoyer deux bouquets rue Basse Wez : un pour l'autel de la Sainte Vierge et un pour le réfectoire des femmes.

Jeanine Malchaire

* Lès grantès-èwes = les inondations

Gagnants du concours EXPO PLANET

Sabrina Di Paolo, Valdor
Dominique Szabat, Valdor
Alain Elias, Valdor
Alexanadra Evens, Valdor
Jean-Pierre Petit, SSM Angleur
Sabine Treckels, Petit Borgogne
Raffaele Piccolo, Murlais
Audrey Bourgeois, Pèrî

Félicitation et bonne visite

Mme Martine DUCKERS (du CHBA) remplacera M. Daniel HASARD (pensionné) au poste de Directrice générale adjointe et directrice du secteur C à partir du 1er janvier 2011.

Nouvel Intranet ISoSL

Le nouvel Intranet ISoSL sera bientôt accessible début décembre...
Nous vous en parlerons dans le prochain Point commun.

Accueil des nouveaux agents

Cette année encore, nos nouveaux collègues ont eu l'occasion de découvrir toutes les facettes de notre Intercommunale lors de la journée d'accueil.
Les stands de présentation des différentes activités et services ont été fortement fréquentés.

Pierre Rondal (grand voyageur devant l'éternel !!!), notre ancien Big Boss, est allé dernièrement en Turquie et nous a envoyé cette carte suggestive... Pourquoi pas ce design pour la prochaine réhabillitation ?

Le Petit Bourgogne se transforme

Le lundi 25 octobre, la salle polyvalente et l'accueil ont été transformés pour un soir en théâtre et foyer des artistes.
Le public (des patients hospitalisés, des familles, des collègues mais aussi des voisins du quartier) se pressait pour voir PERCEPTIO, un spectacle en espagnol et en français mêlant comédiens professionnels et personnes malades mentales.
Nous avons vu des scènes fortes, parfois dures, reflet de la souffrance psychique et images de l'enfermement.
Heureusement quelques moments de rire permettaient de souffler un peu.
Les comédiens étaient remarquables et très émouvants.
La qualité de la concentration était extraordinaire !
Cet événement était une première et je peux vous annoncer que nous accueillerons bientôt une troupe de Marseille.
Parallèlement à ces organisations, un atelier théâtre s'est ouvert pour nos patients.
Il doit déboucher sur un spectacle qui pourra lui aussi s'exporter dans le cadre d'un projet Euregio.
Encore merci à tous ceux qui se sont mobilisés pour la réussite de cet événement.

PROCHAIN SPECTACLE: «TERRA INCOGNITA» par le Théâtre de l'Arcane de Marseille.
Mercredi 8 et vendredi 10 décembre à la salle polyvalente du Petit Bourgogne à 19h30. PAF: 7,00€ (tarif réduit 5,00€).

Nicole Demeter, Directrice secteur A

UNE NOUVELLE ADRESSE

L'a.s.b.l. Réflexions a déménagé, mais elle reste implantée dans le quartier Outremeuse.

Nouvelle adresse:
rue St-Nicolas, 2
4020 Liège
(en face de la statue de Tchantchès)

Le 27 juillet , l'a.s.b.l. Réflexions a déménagé dans ses nouveaux locaux rue St-Nicolas.
Elle se trouve toujours aux étages d'une pharmacie, à quelques mètres de son ancienne implantation, mais point de vue fraîcheur des lieux, il n'y a pas photo...
Les locaux sont clairs, accueillants et bien agencés.

Pour rappel, l'a.s.b.l. Réflexions a été créée par le Dr. Mourad il y a maintenant quelques années et depuis novembre 2009, c'est le Dr. Monville qui en est le responsable thérapeutique.
L'a.s.b.l. est implantée dans la cité et est un espace extra hospitalier de soins, de self-help et de soutien pour les personnes souffrant de troubles psychotiques.

Une salle de séjour beaucoup plus accueillante

Outre le Dr. Monville, l'équipe se compose de Nicolas Dauby, coordinateur; de Carine Verweynen et de Thierry Léonard, psychologues et de Virginie Dorjot, éducatrice.

Une soixantaine de personnes sont inscrites à Réflexions et participent en groupe à des activités culturelles, relaxantes, sportives et psycho-éducatives.

Après avoir remporté les 25.000 € du prix Gert Noël de la Fondation Roi Baudouin, Réflexions a mis en place un module pro famille en collaboration avec SIMILES, l'association qui promeut la qualité de vie des malades mentaux.
Ce module, initié par la famille Passche de Suisse et développé par le psychiatre français Yann Hode, fournit un accompagnement informatif aux familles dont un des membres souffre de troubles psychotiques.
C'est ainsi que depuis mi-octobre, 12 personnes suivent des séances régulières pour exprimer et gérer leur vécu avec leur proche malade.

M.V.

DE FOND D'NOS COUR, NOS V'S-ÉVOYANS INE BRÈSSÉYE DI FLEURS DI BONEUR
ON PLIN BANSTÉ D'AMES A PIGÈTES ÈT 365 DJOUS D'INE DOUCE PAYE